actuel

Périodique de l'Église pour Christ | **décembre / janvier 2023**

La Parole de Dieu : attention, danger de vie !

Série
L'Évangile, c'est plus que... Partie 5
page 8

Lueurs d'espoir pour un peuple dans la nuit
page 10

Un gouffre sans fond
page 12

Eglise pour Christ

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur

Jakob Hari
a reçu beaucoup de force et de consolation au travers de la Bible.

Vous êtes-vous déjà émerveillé du miracle du langage ? Cette faculté est un don de Dieu. Elle nous permet de nommer les choses qui nous entourent. De mener des conversations, d'entrer en contact avec nos semblables. La parole atteint aussi notre for intérieur. Par elle, nous pouvons susciter des sentiments et tenter de les exprimer. On pense même que plus la capacité à s'exprimer est développée, plus la sensibilité l'est aussi. Cela me remplit d'admiration pour la plénitude et la puissance de la Parole de Dieu.
Prenons par exemple ce texte du Nouveau Testament qui introduit le récit de Noël : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple », prophétise Zacharie (Luc 1,68). Dieu a visité son peuple, il a visité l'humanité ! C'est ça, Noël. Offrons-lui donc louange et reconnaissance.
Ainsi, les textes de la Bible parlent à notre âme, nous émeuvent, nous consolent et nous bousculent aussi.
J'ai ressenti quelque chose de semblable en lisant les articles de ce magazine. Ils m'ont édifié… et j'espère qu'ils vous seront bénéfiques à vous aussi.

Sommaire

Thème

3 La Parole de Dieu : attention, danger de vie !

Église

6 Quand la paix de Dieu…
7 De l'épître aux Éphésiens au livre de Daniel
8 L'Évangile c'est plus que… Partie 5

Enfants

9 J'ai trouvé un trésor !

Mission

10 Lueurs d'espoir pour un peuple dans la nuit
12 Un gouffre sans fond

Nouvelles

Annonces

En ligne…
Lisez « actuel » en ligne, sur le site actuel.epc.onl et faites-nous part de vos remarques et questions à l'adresse actuel@gfc.ch

Impressum

N°10/2022 **Éditeur :** Église pour Christ
Rédaction : Christoph Bärtschi, Simon Bätscher, Michael Büschlen, Jakob Hari, Jochen Gaiser, Philémon von Bergen **Conception :** Imprimerie EpC, CH-3613 Steffisburg **Impression :** Imprimerie Jakob SA, CH-3506 Grosshöchstetten **Abonnement annuel :** 35 fr frais de port inclus, paraît dix fois par année **Crédits d'images :** EpC, 123rf.com, unsplash.com **Version de la Bible :** Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la Bible version Segond 21 **Contact / Commandes :** Église pour Christ, Bernstrasse 73, CH-3613 Steffisburg +41 33 439 74 13 actuel@gfc.ch epc.onl **Don privé :** EpC Journaux, CH-3671 Herbligen, IBAN CH46 0900 0000 3000 3923 3 EpC Don privé, CH-3671 Herbligen, IBAN CH97 0900 0000 3049 6319 9, Communication: Église ou Mission

La Parole de Dieu : attention, danger de vie !

« Lire est dangereux pour la stupidité » : j'avais lu cette citation, il y a plusieurs années, sur les sacs d'une librairie. Elle est sans doute vraie pour certains livres qui favorisent le développement intellectuel en nous remplissant d'informations et de connaissances. Pourtant, des gens instruits errent malgré leur savoir loin du sens et du but de la vie. Y a-t-il donc vraiment un livre dangereux pour la stupidité ? Un seul, oui.

Heiko Sawatzky
aime explorer la Parole de Dieu pour y trouver Jésus et l'annoncer à d'autres.

La racine de la stupidité

Durant la Seconde Guerre mondiale, Dietrich Bonhoeffer s'est demandé comment son pays de poètes et de penseurs avait pu tomber aussi bas et occasionner autant de souffrance dans le monde. Il est parvenu à la conclusion que ce n'est pas tant par méchanceté que par stupidité. Selon D. Bonhoeffer, la stupidité n'est donc pas un défaut intellectuel, mais plutôt un défaut moral. Elle apparaît lorsque l'être humain se soumet sans résister à un pouvoir et à ses messages erronés. Ses observations ne vous rappellent-elles pas la chute ? Deux êtres humains se sont soumis au mal sans résister et se sont ainsi précipités dans la perdition, entraînant avec eux la création tout entière et les futures générations.

La solution

Dieu merci, il existe une solution. Jésus, le Fils de Dieu, a revêtu la condition humaine pour éliminer le problème que la stupidité humaine avait engendré. « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple ; aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. » (Luc 2,10-11). Il y a 2000 ans, cette nouvelle a été annoncée à des bergers, à des gens considérés comme intellectuellement stupides. Ils ont pourtant cru en cette parole, ce qui fait d'eux des hommes sages. Ils ont cherché le Sauveur et sont allés l'adorer.

Garder la Parole de Dieu

Autour de la crèche, nous rencontrons une autre personne qui ne jouissait pas d'une grande considération sociale : Marie, la mère de Jésus. Les bergers lui ont raconté ce que les anges avaient annoncé. Elle aussi a cru ces paroles. Nous lisons ensuite : « Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. » (Luc 2,19) Comment acquérir la véritable sagesse ? Marie nous sert d'exemple : en gardant et méditant la Parole de Dieu dans notre cœur !

Garder la Parole, c'est garder les yeux fixés sur Jésus!

Pourquoi la garder ?

Mais pourquoi nous faut-il garder la Parole de Dieu ? Parce qu'elle nous présente Jésus ! Marie a gardé les paroles entendues des bergers, qui les avaient reçues des anges de Dieu. Elles disaient que le bébé dans la crèche était l'Oint, le Fils de Dieu, le Sauveur de l'humanité. Marie fit bien de garder ces paroles, car par elles, elle savait qui était Jésus. Il n'était pas un être humain comme les autres qui deviendrait un jour charpentier comme son père et s'établirait dans la vie. Non, Jésus est plus qu'un être humain ! Il est le Fils de Dieu, le Sauveur du monde. C'est parce qu'elle savait cela que Marie, plus tard, a pu laisser partir son fils. Il devait accomplir une tâche importante. Elle ne l'a pas retenu, mais l'a laissé partir tout en lui accordant son soutien, comme on peut l'observer dans le récit des noces de Cana (Jean 2).

Garder la Parole de Dieu nous aide donc à garder les yeux fixés sur Jésus !

L'apôtre Paul a écrit aux Romains, au chapitre 15 verset 4 : « Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction afin que, par la persévérance et par le réconfort que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » Il décrit ici ce qui se passe lorsque nous avons les yeux fixés sur Jésus : nous possédons l'espérance dans la vie et la mort ! Ce Jésus est celui qui par ses souffrances et sa mort à la croix a écarté la plus grande détresse de l'humanité et qui par sa résurrection nous a donné accès à la vie éternelle. « Comment Dieu, qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a donné pour nous tous, ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui ? » C'est ce que constate Paul après s'être penché sur l'œuvre de Jésus en Romains 8. Jésus est donc le fondement de

toute espérance et de toute consolation. Ce Jésus, nous le rencontrons dans la Parole écrite de Dieu. C'est pour cela qu'il est bon de garder cette Parole dans notre cœur. Elle nous transforme.

Comment la garder ?

C'est souvent plus facile à dire qu'à faire. Comment pouvons-nous garder la Parole de Dieu dans notre cœur ? Premièrement, nous pouvons apprendre de Marie et des bergers : ils ont écouté la Parole ! La première étape est donc plutôt simple : laissez la Parole de Dieu vous parler par la prédication comme par la lecture personnelle. C'est à l'usage qu'elle nous imprègne ! Intéressez-vous à la Parole de Dieu et prenez le temps de l'étudier, elle ne vous laissera pas de marbre. Plus vous l'ouvrirez souvent, mieux vous comprendrez le contexte et plus vous y plongerez en profondeur. Consacrez du temps à la Parole de Dieu. Ne la lisez pas seulement comme un livre, mais considérez aussi un court passage, lisez-le plusieurs fois, observez le texte en vous posant des questions : qui, quoi, quand, où et comment. Lisez la Parole de Dieu tout simplement, contemplez-la et puisez-y des trésors.

La deuxième étape pour s'imprégner de la Parole de Dieu, c'est de l'apprendre par cœur. La mémorisation est une vertu que nous avons quelque peu perdue à l'ère du numérique. Quand nous ne savons pas quelque chose, nous demandons à Google, qui nous livre une réponse. Nous sommes donc moins dépendants de notre mémoire. Or, pour garder les yeux fixés sur Jésus et méditer sa Parole dans mon cœur, il ne suffit malheureusement pas de l'avoir sur mon smartphone. Il vaut donc la peine d'apprendre par cœur des versets, voire des passages entiers.

Vous n'êtes sans doute pas plus motivé que moi, n'est-ce pas ? La bonne nouvelle, c'est que nous sommes au moins deux ! Justement, il peut être utile d'apprendre la Parole de Dieu à deux ou en petit groupe. Avec un ami, votre conjoint ou votre cellule de maison, vous pourriez par exemple apprendre Romains 8,31-39 par portions, en plusieurs semaines. Ces versets vous seront d'un grand soutien lorsque surviendra une crise dans votre vie (spirituelle).

C'est par la Parole de Dieu seulement que nous trouvons l'espérance, la force et la sagesse. Car c'est dans la Parole de Dieu que nous rencontrons Jésus-Christ, le Fils de Dieu qui s'est fait homme. ●

Le smartphone ne suffit pas.

Garder la Parole, c'est l'écouter, la méditer, l'apprendre par cœur.

Questions utiles pour comprendre un texte biblique :

- De **qui** parle ce passage ?
- **Où** l'action se déroule-t-elle ?
- **Quand** cela s'est-il passé ?
- **Quoi :** qu'est-il arrivé ?
- **Comment** se déroule la situation ?
- **Pourquoi** cela est-il arrivé ?
- **Quelles** sont les conséquences pour moi ?

Ces questions permettent surtout de mieux comprendre les récits. Pour y répondre, il n'est pas nécessaire de bien connaître la Bible, c'est pourquoi elles sont aussi utiles lorsqu'on lit la Bible avec des non-croyants. Essayez donc par vous-même !

Quand la paix de Dieu …

« La paix de Dieu » : c'était le sujet de la conférence du Jeûne fédéral à Bülach. Alors que la paix et la tranquillité sont troublées dans ce monde, nous avons délibérément placé la paix de Dieu au cœur de ce week-end d'action de grâce, de pénitence et de prière. Elle est plus nécessaire que jamais.

Michael Büschlen *se couche et s'endort en paix, car c'est l'Éternel seul qui lui donne la sécurité dans sa demeure.*

Nouveau départ

Enfin, trois ans plus tard, la halle de Bülach a de nouveau ouvert ses portes pour la conférence du Jeûne fédéral. Ces journées avaient été préparées avec enthousiasme, beaucoup de personnes s'étaient impliquées et tous se réjouissaient de se retrouver pour s'encourager et vivre la paix de Dieu.

La paix de Dieu : un témoignage

Le samedi, Renate et Peter Senn ont raconté comment ils ont expérimenté la paix de Dieu dans leur vie. Dieu a permis qu'ils passent par la faiblesse, mais les a ensuite utilisés pour amener des personnes à Jésus dans des circonstances inhabituelles. Les personnes qui désirent en savoir plus peuvent lire le livre de Renate Senn qui vient de sortir : « Wenn Gott seine Pläne entfaltet» (Quand Dieu réalise ses plans).

La richesse de la paix de Dieu

Partant de Jésus, le Prince de la paix, nous avons étés encouragés à être des artisans de la paix dans un monde troublé par l'agitation et les conflits. Une chorale composée de 120 chanteurs et la fanfare Züri Oberland ont apporté des contributions musicales lors des cultes. Nous espérons que le message de la conférence continuera de retentir dans les cœurs des participants.

La Paix de Dieu

De l'épître aux Éphésiens au livre de Daniel

Pendant deux ans, nous avons étudié l'épître aux Éphésiens. J'ai été impressionné par tout ce que la Parole de Dieu affirme au sujet de notre identité et par ce qu'elle nous enseigne pour mener une vie réussie.

David Kunz
Enfant bien-aimé de Dieu, il se réjouit de démarrer la série sur « Daniel »

Une identité qui a des répercussions

L'épître aux Éphésiens conforte le chrétien dans son identité « en Christ ». Il est saint, il est membre de la famille de Dieu, il est enfant de lumière ! Mais concrètement, que veut dire être un enfant bien-aimé de Dieu ? Et comment vivre en enfant du Très-Haut ?

Pour conclure cette série sur l'épître aux Éphésiens, nous nous sommes penchés sur ces questions dans un podcast.

Ça continue …

L'année prochaine, nous entamerons une nouvelle série de douze épisodes sur le livre de Daniel, où nous découvrirons ce fil rouge : la lumière brille dans les ténèbres !

Il s'agit d'abord de la lumière de Dieu, qui règne souverainement sur notre monde et l'illumine même dans des temps tourmentés. Mais il s'agit aussi d'autres lumières, plus petites, qui reflètent la grande lumière de Dieu. Comme Daniel et ses amis, qui sont restés fidèles à Dieu, sans faire de compromis, et ont montré sa lumière. Enfin, il s'agit aussi des prophéties, même si certaines semblent sombres et floues. Pourtant, ces chapitres brillent comme une étoile lumineuse, nous rappelant que Dieu maîtrise la situation. Il est vainqueur et ses enfants peuvent avancer vers l'avenir avec espérance. ●

en LUI Christ
Série thématique
Épître aux Éphésiens, partie 1

par LUI Christ
Série thématique
Épître aux Éphésiens, partie 2

www.epc.onl/serie-thematique/

L'ÉVANGILE c'est plus que …

Série Partie 5

… des émotions et des expériences

Michael Büschlen vit pour Jésus passionnément.

Le seul, l'unique Évangile de Jésus-Christ, c'est la puissance de Dieu qui sauve quiconque croit. C'est un message merveilleux à la fois dans sa simplicité et dans sa richesse insondable. Or, l'Évangile est parfois déformé, par exemple quand des expériences subjectives sont mises au cœur de la foi.

Une vie de disciple de Jésus est accompagnée de toute une palette d'émotions.

Ce qu'enseigne l'évangile mystique

L'adjectif « mystique » peut prendre plusieurs sens. Nous l'utilisons ici pour désigner un ressenti et des expériences subjectives dans notre relation avec Dieu. L'évangile mystique fait de ces expériences la composante principale de la foi. C'est ce qui m'émeut, qui me touche en mon for intérieur, qui détermine ce qui est important et vrai. Cette « foi du cœur » apparaît souvent comme une solution pour s'affranchir d'une foi dans laquelle on se sent à l'étroit ou qui semble dénuée de passion.

Pourquoi l'évangile mystique est réducteur

Les émotions font partie de la vie humaine. Rencontrer Jésus dans les Évangiles est une expérience très personnelle qui, pour de nombreux chrétiens, est liée à d'intenses émotions. Le disciple de Jésus passe aussi par toutes sortes d'émotions et d'expériences intimes dans sa vie de foi. Toutefois, si celles-ci passent au premier rang, alors la qualité de ma relation avec Dieu et mon assurance du salut deviennent le jouet de mon état émotionnel. Accorder trop de poids à ce que je ressens pose aussi problème dans ma façon d'aborder la Bible: trop souvent, des enseignements clairs de la Parole de Dieu ont été mis de côté parce qu'on pensait être conduit par Dieu et être en paix avec telle ou telle situation.

Pourquoi le vrai Évangile est meilleur

Tout chrétien aspire à une communion profonde avec Jésus. Nos sentiments n'en sont toutefois pas la clé. Le plus important n'est pas de me sentir proche de Dieu, mais de savoir que Jésus est proche de moi, même si ce n'est pas ce que je ressens en ce moment. La qualité de ma relation avec Dieu est garantie par la justification. Je n'ai pas besoin de la ressentir, mais je peux apprendre à y croire et à m'en réjouir. Quant à la vérité sur Dieu et sur moi-même, je ne dois pas la déchiffrer au gré de mes émotions changeantes, mais je la trouve dans la Parole inébranlable de Dieu et je peux y croire. Cette foi me sert de soutien et touche aussi mon cœur.

J'AI TROUVÉ UN TRÉSOR !

« Pourquoi n'avons-nous pas de Bible ? » demande Mary Jones, 8 ans. « Nous sommes de simples tisserands, nous sommes pauvres, répond sa maman. Il y a très peu de Bibles dans notre langue, c'est pourquoi dans le pays de Galles, seuls les gens riches peuvent s'offrir une Bible. Mais l'important, c'est de garder dans notre cœur ce que nous savons de la Bible et d'y obéir. »

Mary aime les histoires de Dieu que sa maman lui raconte et qu'elle entend à l'église. Elle rêve de pouvoir les lire elle-même dans sa propre Bible.

Deux ans plus tard, une école ouvre ses portes à Abergynolwyn. Très vite, Mary apprend à lire. Elle peut aussi aller à l'école du dimanche. Elle reçoit des devoirs, mais comment les faire ?

Un soir, après le culte, la fillette s'approche de Mme Evans, une amie de la famille. « Il y a deux ans, vous m'aviez proposé de venir chez vous pour lire la Bible. Est-ce que je pourrais venir le samedi ? Ce jour-là, j'ai congé. » Mme Evans accepte volontiers.

Le samedi, plutôt que de faire la grasse matinée, Mary fait une heure de marche pour se rendre à la ferme de la famille Evans à Abergynolwyn. Après qu'elle s'est réchauffée près du poêle, le moment tant attendu arrive. Tremblant de joie et d'excitation, Mary peut lire seule dans une vraie Bible.

« Si seulement j'avais une Bible à moi ! », se dit-elle.

Penses-tu que le souhait de Mary s'est réalisé? Nous le découvrirons dans le numéro de février d'«Actuel».

Susanne Zbinden possède même plus d'une Bible à elle !

Ej siaf am eioj ed at elorap emmoc iulec iuq evuort nu dnarg rosért.

Est-ce un verset en gallois ? Non. Lis chaque mot en commençant par la fin et inscris ce verset sur une carte. Affiche-la dans ta chambre et apprends ce verset par cœur !

Lueurs d'espoir pour un peuple dans la nuit

Marlies Lauber
L'amour de Dieu pour nous sauver l'émeut.

Un mélange entre religion africaine traditionnelle, éléments occultes et influence croissante de l'islam tient le peuple Nanumba prisonnier des ténèbres. D'innombrables fois, j'ai prié pour ce peuple avec ces versets d'Ésaïe 9.1-3 : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé. Tu rends la nation nombreuse, tu augmentes sa joie [...]. En effet, le fardeau qui pesait sur elle, le gourdin qui frappait son dos, le bâton de celui qui l'opprimait, tu les brises ... »

Un rêve étrange

Un matin de l'avent, Nura*, notre aide-ménagère, nous appelle. La voix embuée de larmes, elle nous apprend que l'état de santé de sa maman âgée est critique et qu'elle doit être hospitalisée dans la ville la plus proche. Bien sûr, j'autorise Nura à accompagner sa maman et lui promets que nous prierons pour elle.

Quelques jours plus tard, elle est de retour. Sa maman s'est rétablie plus vite qu'espéré et a pu rentrer à la maison.

Aujourd'hui, Nura n'a guère le temps pour les salutations et politesses d'usage. Quelque chose lui brûle la langue. Elle ne peut contenir ses mots : « Quand ma maman était à l'hôpital, je l'ai laissée seule un instant pour lui préparer à manger. Tout à coup, j'ai entendu des bruits étranges venant de sa chambre et je suis retournée auprès d'elle. Elle semblait sortir d'un profond sommeil. »

Dans un rêve, cette maman malade a entendu sa fille décédée l'appeler, l'enjoignant à la suivre et lui conseillant d'abandonner les souffrances de la vie pour la rejoindre dans le lieu de bonheur parfait où elle se trouve depuis sa mort.

Ensemble, mère et fille ont marché sur de vertes prairies baignées de lumière jusqu'à l'entrée de ce lieu magnifique. Alors qu'elle

+41 (0)33 439 74 00
mission@gfc.ch
mission.gfc.ch

voulait y entrer, quelqu'un a dit à la maman : « Il faut que tu y retournes encore une fois, tu ne portes pas encore de vêtement blanc ! »

Une merveilleuse occasion

Ce récit me remplit d'enthousiasme et d'un saint respect. Quelle occasion incroyable de parler à Nura du vêtement blanc de la justice ! Quelle manifestation de la grâce de Dieu, qui donne à cette vieille dame une seconde chance pour chercher ce vêtement !

Nura nous demande de télécharger sur son smartphone tout le matériel audio et vidéo chrétien qui existe dans la langue locale, pour qu'elle puisse le partager avec ses parents qui vivent au village. Elle veut à tout prix que sa maman sache comment trouver ce vêtement blanc.

C'est ça !

La vie quotidienne reprend ses droits. Il faut du temps pour digérer ce qui s'est passé. Mais je me demande comment la fille décédée que cette maman a vue dans son rêve avait trouvé son vêtement blanc.

À quoi pense Nura ? Je vois dans son regard que ses pensées ne sont pas fixées sur la montagne de vaisselle sale. Comme tous nos collaborateurs, elle entend chaque semaine une histoire de la Bible. Elle participe toujours activement à la discussion qui suit. Nous remarquons aussi à son comportement que la lumière de Dieu a commencé à luire dans sa vie.

Ce jour-là, je cherche à en savoir plus. Je lui parle du grand cadeau de Jésus, qui a payé pour notre vêtement blanc, je lui dis que nous pouvons l'accepter avec reconnaissance et le revêtir par la foi. Je lui dis aussi que, jeunes ou vieux, nous avons tous besoin de ce vêtement pour être prêts pour l'éternité.

La réponse fuse : « C'est ça ! Oui, c'est bien ça ! » Elle me raconte qu'avant son décès, sa sœur avait travaillé pour une famille chrétienne au sud du pays. « Et quand elle est morte, son portable était rempli de Jésus ! »

Oui, Jésus le Seigneur, la Lumière du monde. Il est la solution à ce mystère ! Par sa grâce, il a fait luire sa lumière dans les ténèbres de cette famille, au cœur de la maladie et du deuil.

Aujourd'hui, ce rayon réchauffe aussi mon âme. Dieu m'a permis de voir un peu de son cœur et m'a rappelé que nous ne semons et ne prions pas en vain. ●

1 *Nura*, notre aide-ménagère*

2 *Étude biblique avec des collaborateurs*

** Prénom d'emprunt*

Un gouffre sans fond

Ruben Hermann est fasciné par la manière dont le savoir est assimilé dans les différentes cultures.

Il y a quelques semaines, je me rendais dans un petit village un peu à l'écart, sur les Hauts-Plateaux de Papouasie-Nouvelle-Guinée. À mi-chemin, un homme ivre s'est approché de moi et a spontanément décidé de m'accompagner afin de « protéger l'homme blanc ».

Engageant la conversation, je lui ai demandé s'il connaissait Jésus et la Bible. Sans perdre une seconde, il m'a récité Jean 3,16 en balbutiant un peu. Le jeune homme connaissait certes ce verset de la Bible, mais il n'en comprenait pas le sens.

La Parole, il faut l'apprendre par cœur, mais aussi la méditer !

Apprendre par cœur

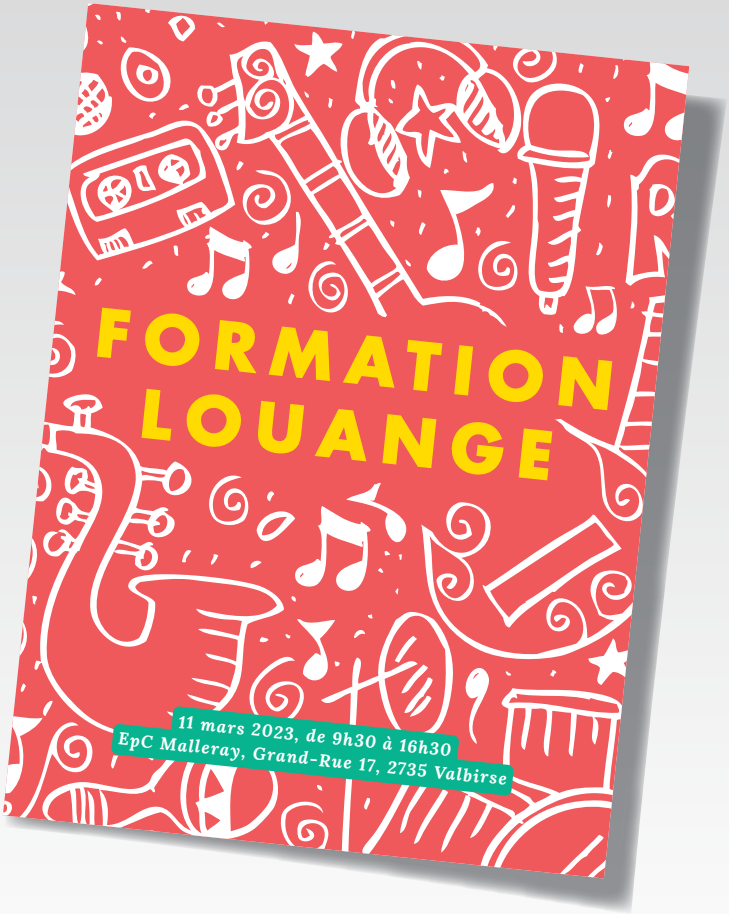
Cet incident m'a montré d'une part ce que nous avons petit à petit perdu, en Europe, ces dernières années, et d'autre part, ce qui manque en Papouasie-Nouvelle-Guinée : dans le monde occidental christianisé, nous n'assimilons plus la Parole en l'apprenant par cœur. En PNG, où apprendre consiste en grande partie à mémoriser, nous constatons que l'apprentissage par cœur est comme un gouffre sans fond. Sans « fond », c'est-à-dire sans explication, sans réflexion, sans compréhension guidée par le Saint-Esprit, la Parole de Dieu n'est qu'une coquille vide. Elle n'est qu'accumulation de mots, de phrases et de versets sans signification profonde.

Méditer

Dans Luc 2,19, la Bible nous donne un précieux conseil : « Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. » La Parole, il faut l'apprendre par cœur, mais aussi la méditer ! J'ai pris l'habitude de poser des questions lorsque quelqu'un récite un verset de la Bible. Que signifie-t-il ? Qui a dit ou écrit cela ? Que nous apprend-il ?
Allons-nous relever le défi d'investir du temps et de l'énergie pour apprendre des versets de la Bible par cœur, aujourd'hui encore ? Chacun pour soi, mais aussi les parents avec leurs enfants. Mais pas sans avoir discuté de la signification de ce verset. Et si l'enfant est en âge de le comprendre, il est aussi utile de donner quelques indications sur le contexte et sur l'endroit où se situe ce verset dans la grande histoire de la Bible.

Un grand trésor

Ce n'est pas facile. Mais si nous transmettons la Parole de Dieu de cette manière dans notre entourage et notre famille, alors nous faisons comme Marie. Nous méditons la Parole dans notre cœur. Ainsi, par la connaissance et par la compréhension que donne le Saint-Esprit, la Parole de Dieu devient un grand trésor et une bénédiction inépuisable.



Calendrier de la Mission

Disponible gratuitement
dans les chapelles

Chaque mois, nous vous présentons une activité de notre Mission. En plus, nous donnons la parole aux missionnaires directement sur notre nouveau blog: **missionsblog.gfc.ch/blog**.

L'ange leur dit :
« N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne
nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout
le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous
est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur.
Voici à quel signe vous le reconnaîtrez :
vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes
et couché dans une mangeoire. »
Et tout à coup une foule d'anges de l'armée
céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges
à Dieu et disaient : « Gloire à Dieu dans les lieux
très hauts, paix sur la terre et bienveillance
parmi les hommes ! »

Luc 2,10-14